

Juin
2015

SYNTHÈSE

Conseil Économique Social & Environnemental Régional



Dans la continuité du Grenelle de l'Environnement, les acteurs publics nationaux et régionaux affichent des objectifs ambitieux de développement des transports massifiés. Sur l'axe Seine, le fer et le fleuve ne connaissent pas encore le succès espéré. De fait, la proximité de l'hinterland des ports et l'organisation logistique actuelle en « juste-à-temps » favorisent la route. Face à ces constats, que peuvent faire les acteurs locaux pour favoriser la complémentarité entre tous les modes ? Le CESER propose un plan d'action dont voici les mesures phares.

Pour la création d'un Observatoire Régional des Transports (ORT)

Les flux de marchandises sont mal connus, qu'il s'agisse des tonnages, des origines/destinations ou de la nature des biens transportés. En cause : le secret commercial et l'absence d'outils performants de comptabilisation. Le CESER suggère donc la création d'un ORT, comme il en existe déjà dans la plupart des régions. Sur un modèle participatif, cette instance réunit les acteurs institutionnels autour des professionnels du secteur ainsi que des milieux associatifs, universitaires et de recherche. Objectifs : mutualiser les données, partager les expertises, réfléchir à l'adéquation entre les besoins et les systèmes de transports.

Un schéma régional de développement logistique

La concurrence entre les territoires favorise le mitage des implantations logistiques, alors que les modes ferré et fluvial ont besoin d'une pré-massification suffisante des marchandises pour fonctionner efficacement. En l'absence d'outil régional de rationalisation, un volet « logistique » pourrait être adossé au futur schéma régional normand d'aménagement et de développement du territoire (SRADDT). Le CESER propose aussi l'instauration d'une conditionnalité multimodale dans le financement des zones d'activités par le Conseil régional, la création d'un organe de coopération pour les ports secondaires et la mise en place d'une bourse multimodale de fret.

Ferroviaire : redonner confiance et innover

Le fret ferroviaire peut sortir de la crise qu'il traverse par l'innovation. Il serait par exemple intéressant de s'appuyer sur la dynamique de recherche issue du projet de ligne nouvelle Paris-Normandie pour travailler au renouvellement du parc fret français.

Sur le plan du réseau, le CESER juge utile la modernisation de Serqueux-Gisors même si des doutes restent à lever, notamment concernant les flux de trafics estimés ainsi que l'insertion des trains en Ile-de-France, loin d'être garantie au vu de la densification des trafics voyageurs. Le CESER appelle donc le Conseil régional à la prudence dans ses investissements.

Si l'Ile-de-France est une destination, elle est aussi un obstacle pour le fret : comment la contourner pour atteindre des marchés plus éloignés, à l'instar de la dorsale rhénane ? Un plan d'action sur l'itinéraire Le Havre-Strasbourg-Mannheim paraîtrait pertinent.

Fleuve : améliorer la compétitivité du transport sur la Seine

Risque ou opportunité, la construction du Canal Seine-Nord divise. Une chose est sûre, la Seine doit maintenir et améliorer son niveau de compétitivité pour faire face : cela passera par l'entretien quotidien des ouvrages (notamment des écluses) pour assurer la continuité de la chaîne logistique, de même que par une prise de décision forte sur la place havraise : la réalisation ou non d'un accès direct à Port 2000. Le CESER plaide non pas pour de nouvelles études techniques mais pour des études d'opportunité, la question divisant toujours les acteurs portuaires et générant un attentisme néfaste aux affaires.

Route : développer les initiatives autour de la logistique urbaine

En bout de chaîne, c'est par la route que les marchandises sont acheminées. Le CESER fait des propositions pour lutter contre la pollution et la congestion en adaptant l'espace urbain. A titre d'exemple, il suggère que soit aménagé un espace réservé à la logistique urbaine au sein de la future gare Saint-Sever de Rouen.